

Vers la fin de 1775, deux corps de troupes coloniales marchèrent contre le Canada, l'une sous les ordres de Montgomery, par le lac Champlain, et l'autre sous ceux de Bénédicte Arnold, à travers les bois du Maine. Montréal fut pris, et les deux généraux réunirent leurs forces à quelques milles plus haut que Québec. Le 31 décembre, chacun d'eux fit, d'un endroit différent, une attaque contre la ville. Ces deux attaques furent repoussées. Montgomery fut tué, et Arnold blessé. Pendant tout l'hiver, les Américains restèrent campés, absolument inactifs, à l'ouest de la ville; au printemps ils retraitsaient et, peu après, quittaient le pays.

La tâche qui incombait à la Grande Bretagne dans le gouvernement de sa nouvelle possession, demandait une somme de sagesse pratique que peu de ses hommes d'état possédaient. Les soldats qui dirigeaient la colonie, Murray, Carleton, Haldimand, étaient des hommes de caractère et d'intelligence; mais les difficultés qui s'élevaient entre les deux races qui se trouvaient face à face au Canada, à mesure que l'immigration anglaise commençait à se déverser dans le pays, aussi bien des Iles Britanniques que des colonies du sud, pouvaient difficilement n'être traitées qu'en théorie. Ce n'est que l'expérience et la force des choses qui peuvent



LE GENERAL MONTCALM

GUY CARLETON
(Lord Dorchester)

dénouer de telles complications. L'Acte de Québec, qui avait créé un Conseil nommé par le roi, et non pas une Assemblée de représentants du peuple, ne satisfaisait pas les nouveaux venus. L'antagonisme de race causait des frictions à cette époque, et après mûre considération, et avoir entendu les représentants des diverses parties de la colonie, le gouvernement britannique décida de diviser la Province de Québec en deux provinces, celles du Haut et du Bas Canada, et de donner à chacune une Législature comprenant deux chambres: un Conseil nommé par le roi, et une Assemblée électorale. A cette époque, la population du Bas-Canada était d'environ 165,000 âmes, tandis que celle du Haut-Canada n'était probablement pas inférieure à 15,000. La

population du pays avait été, en général, grandement accrue par l'immigration, en partie volontaire et en partie obligatoire, des Loyalistes des Etats-Unis. Dans le Bas-Canada, les exilés s'établirent surtout dans cette portion de la province connue sous le nom de Townships de l'Est, et dans la presqu'île de Gaspé; tandis que dans le Haut-Canada, ils